


**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**
**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**
Esaïe 21:11, 12

XII[e] année. Avril 1914. No 4.

## SOMMAIRE



**"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.**

*Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche* Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaitre le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

**La Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaitre à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraitre dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

---

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :**
**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.**

---


# LA TOUR DE GARDE

publiée par la
*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*
**Charles T. RUSSELL, président.**
*« Brooklyn Tabernacle » 13-17 Hicks Str.*
Brooklyn, N. Y., U. S. A.


# Commémoration de la Pâque 1914.

Nous célébrerons la Pâque le vendredi 10 avril prochain, après 6 heures du soir, selon le mode de calcul des Juifs, basé sur les lunaisons, soit le quatorzième jour de Nisan, vingt-quatre heures avant la Pâque juive, le quinzième jour de Nisan.

## OBSERVATIONS

Quelques-uns de nos chers frères s'étant plaints à diverses reprises du petit nombre de volumes, de traités et de journaux dont dispose l'œuvre française et ayant demandé la publication de quelques nouveaux ouvrages et journaux, nous devons dire à ces chers amis que nos perspectives financières, au début de cette année-ci sont peu encourageantes et nous obligent à une grande prudence. C'est pour la même raison que nous continuerons à publier la *Tour de Garde* avec 16 pages au lieu de 24. D'autre part, le petit nombre de nos colporteurs n'est pas fait pour nous encourager à augmenter nos publications. Nous devons nous en tenir à nos ressources actuelles: nous comprenons d'autre part que, si nous sommes limités aussi étroitement, c'est une indication du Seigneur qui ne nous permet pas de dépasser une certaine mesure et de nous engager dans une voie où nous serions dans l'obligation de nous arrêter à mi-chemin.


# LA TOUR DE GARDE

parait **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scripture* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et Traités**
10, rue de la Tour-Maitresse, **Genève.**




## A NOS LECTEURS

Nous serions très reconnaissants à ceux de nos lecteurs et amis qui seraient disposés à céder au bureau de Genève les numéros du *Phare* de février 1904 et octobre-novembre 1905; ces numéros sont indispensables pour compléter la collection de l'œuvre et nous espérons qu'il sera répondu favorablement à cette requête.

---

*Suite de la dernière page.*

107° Que représente l'image de la « porte » et quelle est la seule classe de personnes qu'elle intéresse? Le fait que la *porte est fermée* signifie-t-il que Dieu n'exercera plus sa *miséricorde?* P. 20, § 3.

108° Comment l'entrée avec Jésus dans la salle des noces est-elle illustrée par les coutumes juives relatives au mariage? Comment cette partie du symbole s'accomplit-elle aujourd'hui dans les expériences de la classe des consacrés? Quand le festin savouré par la foi a-t-il commencé? P. 20, § 4.

109° Quelle est la leçon enseignée par la parabole de « l'habit de noce? » Indiquer différentes images qui représentent les consacrés. En considérant ces figures et en cherchant quelles leçons on peut en retirer, de quoi devons-nous nous souvenir? P. 20, § 5.

110° Qu'est-ce que cette parabole enseigne et que l'image symbolique de l' « épouse » ne montre pas? P. 20, § 6.

*3 Mai*

111° Quelle est la signification de l'habit de noce dans les coutumes juives du mariage? P. 21, § 1.

112° Que symbolise l'habit de noce? Quels sont les engagements pris par la future épouse pendant qu'elle est dans l'antichambre? P. 21, § 2, 3, 4.

113° Qu'enseigne cette parabole relativement à une *épreuve* finale et générale des « vierges sages? » Que signifie le fait d'enlever l'habit de noce? P. 21, § 5, 6.

114° Qne doit faire chaque vrai consacré lorsqu'il reconnaît qu'il est en danger de s'égarer? Quels sont les deux faits que les personnes coupables de ne pas avoir « levé la tête », paraissent avoir perdu de vue? P. 21, § 7.

115° Quels sont ceux qui sont symbolisés dans cette parabole par celui qui fut « *lié* » et quelles seront leurs expériences finales? P. 21, § 8




XII[e] Année AVRIL 1914 N° 4

# L'OINT DE L'ÉTERNEL — LE MESSIE — LE CHRIST

L'ENSEIGNEMENT de la loi fut un symbole et un témoignage dont le but divin fut de susciter un grand Sacrificateur qui deviendrait également un Roi. Ce Roi-sacrificateur et ce Sacrificateur-roi devait effacer les péchés de l'humanité et être revêtu de la puissance du pouvoir gouvernemental et de l'autorité du Médiateur pour ramener l'homme à Dieu. Israël, le peuple typique, fut surpris de voir qu'au lieu de revêtir les fonctions de souverain Sacrificateur et de Roi simultanément, Christ *mourut* simplement. — Luc 24 : 20, 21.

Puis vint le temps où le saint Esprit révéla à l'Eglise ce qui était resté jusque-là un mystère, car lorsque Dieu parla du Messie par les prophètes en le désignant comme un Roi sur son trône, il déclara que ce qui serait un mystère pour le peuple ne serait pas compris facilement. Dieu maintint ses plans cachés à dessein jusqu'au temps fixé pour leur révélation. Le secret était : « Christ en vous l'espérance de la gloire. » — Col. 1 : 26, 27.

En d'autres termes, notre Seigneur Jésus est premièrement l'Oint de l'Eternel qui, selon le témoignage des Ecritures est souverainement élevé; mais il ne résuma pas en lui la totalité des dispositions de Dieu relativement à l'Oint de l'Eternel. Notre Père céleste ne voulut pas que Jésus fût seul; il devait être la *Tête* et l'Eglise le *Corps* (Eph. 1 : 22, 23; 5 : 29-32; Col. 1 : 24). C'est en cela que consistait le mystère. Le grand Messie devait bénir le monde en sa qualité de Prophète, de Sacrificateur, de Roi, dont tous les prédécesseurs ne furent que des types ou des figures. Dieu désigna Jésus comme la Tête et choisit quelques saints pour former le Corps. Les bénédictions promises à Abraham ne pourront pas être répandues sur le monde entier avant que le corps de Christ soit complet. — Gal 3 : 16, 29.

Les conditions imposées à ceux qui veulent faire partie du Corps de Christ, à ceux qui veulent être des membres de ce Roi et Sacrificateur oint, sont de suivre les traces de leur Seigneur. Si nous désirons participer à ce privilège, nous devons présenter nos corps en sacrifice vivant comme il présenta le sien. D'autre part, il doit être notre Avocat, afin que nous puissions achever ce qui manque aux souffrances de Christ. L'apôtre nous dit ainsi, que nous avons été appelés à *souffrir* avec Christ pour que nous puissions *régner* avec lui. — Col. 1 : 24; 2 Tim. 2 : 12.

Lorsque cette œuvre sera achevée, le rétablissement de l'humanité pourra avoir lieu. Les bénédictions destinées à l'humanité ne pourront être manifestées que lorsque le grand Sacrificateur-roi sera au complet et sera entré en fonctions. Alors en qualité de Médiateur de la nouvelle alliance il répandra les bénédictions promises sur le monde entier. Toutes les Ecritures paraissent renfermer cette pensée, et celle-là seulement. Après que, selon sa promesse, Dieu eut envoyé un Rédempteur, après que ce Rédempteur fut venu et eut été mis à mort, « lui juste pour les injustes », l'œuvre du rétablissement (Act. 3 : 19-21) aurait dû commencer immédiatement; puisqu'il n'en fut pas ainsi, les explications que nous venons d'exposer sont bien les seules exactes. Pendant tout l'âge de l'Evangile l'œuvre de l'élection de l'Eglise s'est poursuivie. Les temps du rétablissement de toutes choses suivront immédiatement après que le Seigneur, à sa seconde venue, aura admis les membres de son corps auprès de lui, dans sa gloire.

Les Ecritures nous disent que notre Seigneur Jésus fut saint, innocent, sans tache et séparé des pécheurs. En ce qui le concerne, il n'eut donc pas besoin d'offrande pour le péché; les Ecritures disent cependant qu'il eut *besoin* d'offrir (un sacrifice), *d'abord* pour *lui-même* et *ensuite* pour le *peuple* (Héb. 7 : 26, 27). Nous voyons clairement par ceci que l'Eglise fait partie de lui-même, qu'elle diffère ainsi du monde en général.

L'œuvre tout entière de l'Eglise, au temps présent, est un sacrifice de la vie humaine. Quand Jésus sera le Roi de gloire, nous serons des vice-rois; quand il sera le grand souverain Sacrificateur, nous serons des sacrificateurs de second ordre. Nous trouvons ce parallélisme dans toutes les Ecritures. Si nous ne comprenions plus ces questions, nous serions pratiquement dans la même obscurité qu'avant d'avoir reçu la vérité. Le mystère consiste dans le fait que nous participons actuellement aux souffrances de Christ comme nous participerons à sa gloire future. Quiconque n'a pas encore trouvé cette *clé* n'a pas vu le plan de Dieu dans toute sa simplicité et sa beauté.

Dieu ordonna que les rois d'Israël fussent oints, que le souverain sacrificateur d'Israël fût oint d'une *manière spéciale*. Rappelons-nous qu'il y a un Roi et un Sacrificateur, c'est à dire Christ, le grand Prophète, le souverain Sacrificateur et le grand Roi, dont les précurseurs, sous l'ancienne alliance, ne furent que des figures; il apportera à la famille humaine *dans son ensemble* les bénédictions promises. Nous remarquons qu'il existait un ordre de prêtres inférieurs dans le sacerdoce symbolique et l'apôtre nous montre qu'il y a un ordre de prêtres inférieurs dans le sacerdoce réel associé avec Jésus dans son œuvre.

Le mot *Oint* est la traduction du mot hébreu *Messiah* et l'équivalent du mot grec *Christos*, ou Christ. Ainsi donc, nos pensées se reportent sur Christ en le considérant comme l'Oint de Dieu, qui doit accomplir la grande œuvre à laquelle l'a appelé notre Père céleste. Jetons un coup d'œil en arrière et reportons-nous au moment où il reçut l'*onction*. Il n'était plus à ce moment-là auprès du trône céleste, ce ne fut pas non plus lorsqu'il devint homme. Il n'était pas encore l'Oint de l'Eternel, bien qu'il fût en parfaite harmonie avec le saint Esprit de Dieu.

Mais notre Seigneur subit une expérience spéciale lorsqu'il atteignit trente ans. C'est à ce moment qu'il se consacra lui-même à l'accomplissement de la volonté et de l'œuvre de son Père. C'est à ce moment-là qu'il reçut

une onction spéciale. Il devint, de ce fait, le Roi et le souverain Sacrificateur de Dieu par l'onction; ce ne fut, dans un certain sens, que le début de sa carrière, car il n'était pas encore prêt à prendre en mains son grand pouvoir et à régner. Il devait néanmoins faire preuve de fidélité dans l'accomplissement de son alliance, pour devenir, au temps fixé et dans toute l'acception du terme, l'Oint suprême de Dieu qui doit régner sur la terre pendant mille ans et doit obtenir, par la suite, d'autres grands honneurs et privilèges. Nous voyons tout ceci clairement décrit dans ce qui a trait à notre Rédempteur.

### LE MYSTÈRE DE CHRIST

A qui l'apôtre fait-il allusion dans 1 Jean 2 : 27 par le mot *vous?* Comme nous l'avons vu précédemment, notre Père céleste voulut que son Oint fût constitué par d'autres personnes outre notre Seigneur Jésus. Selon ses desseins, notre Seigneur Jésus doit être la Tête d'une assemblée qui a reçu l'onction et doit être son corps. Ceci est figuré par les sacrificateurs typiques d'ordre inférieur qui reçoivent une certaine onction. Ils sont une image du véritable sacerdoce à venir : « Vous êtes... un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — 1 Pier. 2 : 9.

Lorsque nous avançons dans notre étude, nous nous rendons compte que c'est là le mystère mentionné dans les Ecritures, consistant dans le fait que le grand Messie, depuis si longtemps promis sera formé de plusieurs individus qui, à l'exception de la *Tête*, seront choisis parmi les *enfants de la colère*, parmi les humains déchus. Ces individus devront être justifiés par les mérites de leur Tête, par les mérites de son sacrifice *humain*.

Tous ceux qui se joignent à Christ sont considérés comme des membres de ce Corps unique, « qui est l'Eglise du Dieu vivant », « l'Ecclésia des premiers-nés » dont les noms sont « inscrits dans les cieux » (1 Tim. 3 : 15; Héb. 12 : 23). Si nous jetons un regard en arrière, lors de l'institution de l'Eglise, nous constatons qu'elle ne put pas être établie avant le moment où Christ se présenta lui-même en sacrifice, afin que les mérites de ce sacrifice aient pu être appliqués à tous ceux qui deviendraient membres de son Corps, à tous ceux qui, à son exemple, accompliraient leur consécration à la mort et suivraient ainsi ses traces.

A ce moment-là, quelques personnes appartenant à cette classe étaient dans l'attente. C'étaient les disciples de Jésus, ceux qui écoutaient sa voix; ils eurent foi en son témoignage, persuadés que s'ils prenaient leur croix et le suivaient, ils participeraient à sa gloire. Confiants dans ces promesses, ils devinrent ses disciples. Mais ils ne purent recevoir l'onction avant que Jésus eût satisfait aux exigences de leurs péchés. C'est pourquoi notre Seigneur leur ordonna d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce que cette bénédiction leur eût été donnée. Les Ecritures nous enseignent que cette onction descendit sur eux à la Pentecôte. Elle vint du Père par Christ après son ascension. En effet, St. Paul nous dit que *toutes* les bénédictions viennent *du Père* qui est la source de toutes les bénédictions et toutes viennent *par* le *Fils* qui est le canal dispensateur. — 1 Cor. 8 : 6.

En quoi consiste exactement cette onction? Il nous est difficile de le comprendre ou de l'expliquer. Nous ne pouvons l'expliquer à d'autres que dans la mesure où *nous* le *comprenons* nous-mêmes. Le Seigneur a fait son possible pour nous rendre la chose très claire en se servant de différents termes et de différentes images. Il l'appelle *engendrement* en voulant dire par là qu'une *nouvelle vie* a commencé. La nature spirituelle commence en nous au moment où cet engendrement s'accomplit. Tous ceux qui le reçoivent ne peuvent le *conserver* s'il ne se développe et si l'Esprit du Seigneur ne se perfectionne en eux.

### LES DIFFÉRENTS CARACTÈRES DU SAINT-ESPRIT

Les Ecritures nous parlent du St. Esprit à différents points de vue, selon toute apparence pour nous permettre de nous en faire une claire conception, sachant qu'un tel sujet est difficile à comprendre. Il est appelé l'esprit de vérité. Nul ne peut avoir le St. Esprit et rester dans l'ignorance relativement aux choses de Dieu. Toute croissance dans le domaine spirituel sera proportionnée à l'augmentation des connaissances. Si l'accroissement en connaissance ne progresse pas, la croissance de l'Esprit ne se développe pas non plus. C'est pourquoi cet esprit est appelé l'esprit de vérité.

Il est appelé aussi l'esprit de sagesse (ou de sobre bon sens), car nos jugements sont tous imparfaits, humains et, par suite, opposés dans une certaine mesure à l'Esprit du Seigneur. L'influence qui nous transforme, qui nous fait considérer toute question à un nouveau point de vue est l'influence du St. Esprit, elle nous permet de voir toutes choses selon l'Esprit de Dieu; c'est la raison pour laquelle on l'appelle l'*esprit* (ou disposition d'esprit) de *sagesse.*

On l'appelle l'esprit d'*amour;* nous ne recevons cet esprit que dans la mesure où nous cultivons cette qualité divine. Quiconque ne possède pas l'esprit d'*amour,* ne peut avoir le St. Esprit. L'amour est nécessaire avant que nous puissions recevoir cet esprit. Dieu est amour et tous ceux qui veulent lui appartenir doivent posséder cette disposition d'esprit, ils doivent être en communion avec lui dans une harmonie parfaite.

On le désigne aussi sous le nom d'esprit d'*obéissance,* parce que tous ceux qui possèdent cet esprit ont le désir d'accomplir la volonté de Dieu. C'est une *onction,* par le fait que ce sont les qualifications requises par Dieu pour qu'il nous reconnaisse comme ses enfants, comme les héritiers de ses promesses et comme ceux qui peuvent se considérer ses ambassadeurs. Il ne reconnaît que ceux qui ont été désignés de cette manière par le St. Esprit. Ce sont eux qui sont destinés à devenir rois et sacrificateurs.

Ces différentes définitions et descriptions de la puissance et de l'influence de l'Esprit nous permettent de mieux comprendre ce sujet. Sous le terme saint Esprit, on désigne sans restriction toute influence, toute puissance, toute disposition saintes, provenant de Dieu. Le sens de cette phrase se rapporte aussi à l'esprit de vérité et à l'esprit de justice, car tout ce qui est vrai et juste est conforme aux dispositions et aux ordres divins. C'est le St. Esprit, la sainte influence, la sainte puissance qui exerce son action de toutes les manières que Dieu juge à propos d'utiliser. Cette influence peut s'exercer par la parole de vérité donnée sous forme de pages imprimées, ou bien par l'influence de l'exemple et de la vie de quelques-uns des enfants de Dieu. Mais quelle que soit la manière dont cet esprit se manifeste, c'est toujours pour le bien qu'il agit.

### DONS DE L'ESPRIT D'UNE PART ET FRUITS DE L'ESPRIT D'AUTRE PART

Comme le sujet était difficile à comprendre, le Seigneur accorda tout d'abord à l'Eglise primitive des signes spéciaux qui furent appelés *dons*. Les uns reçurent le don des langues, d'autres le don de faire des miracles et d'autres encore le don de guérir. Il y eut encore d'autres dons accordés par le Seigneur, tels que la vocation d'apôtre, etc. Tous ces différents dons furent simplement des manifestations du saint Esprit à cette époque. Les *dons* ne constituaient pas le St. Esprit, ils n'en étaient que des *manifestations.* Lorsque ces dons eurent accompli leur œuvre au sein de l'Eglise primitive, ils disparurent. Celà ne signifie pas que le saint Esprit perdit sa puissance d'engendrement parmi les enfants de Dieu; mais il était nécessaire qu'*au début*, il se produisît certaines

manifestations de la puissance de Dieu pour nous permettre de mieux comprendre la réalité des faits. Avant la Pentecôte, Jésus communiqua son esprit à ses disciples et leur permit d'accomplir des miracles. — Luc 10 : 17-20.

Chacun des enfants du Seigneur reçoit l'esprit dans une certaine mesure, il doit en profiter, il doit en faire usage. Nous pouvons voir qu'après la disparition des dons du saint Esprit, les fruits de l'Esprit subsistèrent, se manifestèrent et se développèrent. « Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal 5 : 22, 23); toute personne qui a reçu le saint Esprit commencera à produire ce fruit de l'Esprit. Si chez une personne il ne se produit aucune manifestation de ce fruit il a tout lieu de douter de son engendrement de l'Esprit.

Si une personne possède déjà certaines de ces qualités, car il y a en effet des personnes qui sont aimables et douces par nature, ne pensons pas que sa douceur et son amabilité soient la preuve qu'elle a reçu le saint Esprit. Une personne peut posséder ces qualités par nature; si elle acquiert une certaine connaissance de la vérité, au lieu de s'enorgueillir et de relever la tête, elle deviendra d'autant plus aimable et douce. Si nous voyons une personne animée de dispositions vaniteuses, orgueilleuses, dépourvues d'amour et de douceur, nous avons lieu de supposer qu'elle n'a pas reçu le St. Esprit, ou qu'il ne s'est pas développé dans une bonne direction dans son cœur.

Le Seigneur ne nous permet pas de juger autrui dans ce domaine-là; par contre, il veut que nous nous jugions nous-mêmes. Toute personne qui a reçu le St. Esprit doit le développer. Ceux qui ont été engendrés du St. Esprit avaient acquis auparavant la véritable disposition d'esprit leur permettant de le recevoir; et le Seigneur avait jugé bon de commencer alors ce travail qu'il nous est si difficile de comprendre. L'Esprit de Dieu nous apporte le calme, la paix et la joie qui naissent du sentiment de notre soumission à Dieu. Cette paix et cette joie doivent s'accroître de plus en plus à mesure que nous sommes remplis du St. Esprit.

### CE QUI ENTRAVE LE DÉVELOPPEMENT COMPLET DE L'ESPRIT

La Bible nous dit que Jésus reçut l'Esprit sans mesure. Mais nous-mêmes, dans notre état imparfait, nous ne pouvons pas recevoir l'Esprit dans la même proportion. Si nos cœurs sont entièrement débarrassés de leur contenu, alors ils peuvent acquérir une plus grande plénitude de l'Esprit. Si, d'autre part, des erreurs de doctrine se sont glissées dans notre cœur et dans notre esprit, elles ne nous permettront pas de recevoir une pleine mesure du saint Esprit. La nouvelle créature se dépouille graduellement de son esprit terrestre, elle rejette les erreurs de doctrine qui ont été des entraves à son développement spirituel. Au fur et à mesure que nous nous débarrassons de ces entraves, nous devenons participants du saint Esprit dans une plus large mesure.

Le saint Esprit que nous avons reçu du Seigneur est, pour nous, la preuve que nous lui appartenons. Aussi longtemps que cet Esprit demeure en nous, il est un témoignage et une garantie que nous appartenons toujours au Seigneur. Le petit troupeau et la grande multitude reçoivent tous deux l'onction du Seigneur, l'engendrement du saint Esprit. L'apôtre dit que nous avons « été appelés à une seule espérance par notre vocation » (Eph. 4 : 4). Tous, nous avons reçu l'onction du St. Esprit, sinon nous ne pourrions pas du tout appartenir au Corps de Christ. Maintenant ce n'est plus qu'une question de développement. Ceux qui continuent à se développer dans l'Esprit du Seigneur obtiendront une place avec Jésus sur son trône. Mais un certain nombre de personnes ne seront pas jugées dignes de régner avec lui bien qu'elles aient reçu du Seigneur cette onction, cet engendrement. Ces personnes ne feront pas partie du Corps de Christ parce qu'elles n'ont fait aucun progrès, par suite de leur manque de zèle dans l'accomplissement de leur alliance. Dans la figure typique du souverain sacrificateur, l'huile de l'onction descendait le long des vêtements. Par contre l'onction de notre Seigneur Jésus, l'onction réelle avait recouvert tout le Corps depuis la Pentecôte, nous mettant ainsi en communion spéciale avec notre Père céleste. L'onction qui descend sur les enfants de Dieu doit se manifester tôt ou tard dans leur conduite extérieure, par une plus grande douceur, par une plus grande patience, par plus d'affection fraternelle, par plus d'amitié et de générosité en gestes et en paroles. Toutes ces choses sont symbolisées par l'huile servant à l'onction des rois et des sacrificateurs d'Israël et qui nous représente l'Esprit duquel nous sommes oints, ou rendus plus unis, plus polis.

Mais cet adoucissement, ce polissage du caractère ne se produit pas soudainement comme ce fut le cas pour notre esprit; au contraire, cette opération est graduelle. Néanmoins, la nouvelle volonté doit prendre la direction du corps mortel, lui communiquer son esprit et ses dispositions dans la plus large mesure et cette œuvre doit commencer de suite. Si l'esprit, les dispositions d'amour envers Dieu sont abondantes chez une personne, elles se manifesteront bien vite avec une certaine intensité. Veillons constamment de manière à croître dans un esprit d'amour et d'obéissance et permettons à l'Esprit de Christ de demeurer en nous en grande abondance.

### CONSÉCRATION ET ENGENDREMENT

Personne ne peut faire partie de la nouvelle création avant d'avoir reçu l'onction ou l'engendrement du saint Esprit. Les Ecritures veulent nous montrer par cela qu'un double travail est nécessaire, une partie de ce travail est relatif à la chair et l'autre à la nouvelle créature. Ce qui est *sacrifié,* ce *n'est pas* la *nouvelle* créature, et ce qui a reçu l'onction, ce n'est pas la vieille créature. Nous disons à nouveau, c'est la *nouvelle créature* qui a reçu l'*onction* et c'est la *vieille créature* qui a été *sacrifiée.*

L'onction et l'engendrement du saint Esprit sont en réalité la même chose et suivent la justification de près. C'est à titre d'*hommes* justifiés que nous sommes baptisés en la mort et c'est à titre de membres de la nouvelle création que nous devenons membres de l'ecclésia ou corps de Christ. C'est parce que le Père nous a acceptés que nous avons été engendrés du saint Esprit, que nous avons reçu l'onction.

Quoique les deux termes, engendrement et onction servent à représenter sensiblement la même chose, ils forment cependant deux figures distinctes. La pensée renfermée dans le terme *engendrement* se rapporte à l'état (ou condition) de la *vie nouvelle*, c'est à dire à l'état de la nouvelle nature. La pensée contenue dans le mot *onction* a trait surtout à la *vocation.* Dieu appelle un peuple qui doit devenir cohéritier de Christ dans le Royaume. L'*onction* est la reconnaissance par Dieu de ceux qui forment ce peuple comme rois et sacrificateurs. Nous estimons que cette question est définie par les deux expressions.

Le mot Christ signifie oint. Dieu a déclaré qu'il établirait un Roi et Souverain sacrificateur qui le représenterait et apporterait ses bénédictions à l'humanité; il a déclaré que ce grand Roi est, avant tout, le Seigneur Jésus-Christ; il nous dit également qu'au lieu d'un seul Oint représenté par le Seigneur Jésus seul, il a jugé bon de lui adjoindre un certain nombre de membres. L'adjonction de ces membres a constitué la formation complète de l'Oint de l'Eternel.

En entrant dans le *Corps* nous recevons l'onction. Une personne devient un membre de l'Oint de Dieu au moment de son engendrement. Lorsque nous pensons à

l'engendrement et à l'onction, nous considérons simplement la même question sous un angle différent. Nous qui vivons aujourd'hui nous n'avons pas reçu l'onction il y a dix-huit siècles déjà, bien que l'onction descendît à ce moment-là sur l'Eglise. La *position* conférée par l'onction peut être annulée, sans que *la vie* engendrée de l'esprit soit abolie, comme c'est le cas de « la grande multitude ».

A l'instant où nous entrons individuellement dans ce corps, nous *recevons* l'onction. « L'onction que vous avez reçue *de lui* demeure en vous. » Nous participons à cette onction d'une manière aussi *individuelle* que cela eut lieu pour l'engendrement. Répétons cette déclaration : Notre *engendrement* est *individuel,* notre *baptême* ou *onction* est *collectif,* mais l'un comme l'autre se rapportent à nous *individuellement.*

### UNE MÊME ONCTION POUR JÉSUS ET POUR L'ÉGLISE

L'onction qui descendit sur l'Eglise, à la Pentecôte, et qui recouvrit tous les membres juifs qui y furent admis par la suite, était la même onction que celle reçue par Jésus sur les bords du Jourdain; cette même onction fut répandue plus tard sur les gentils comme cela eut lieu d'abord avec Corneille et ses amis quand « le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui *écoutaient la parole* » enseignée par Pierre. C'est la même onction qui, pendant tout l'âge de l'Evangile est descendue sur tous les membres du corps, tous reçurent la *même* onction.

Bien que ce fût la même onction ou baptême, néanmoins Corneille n'eut aucune part à l'onction ou baptême de la Pentecôte; également les disciples n'eurent aucune part à l'onction sur les bords du Jourdain, car elle ne concerne personnellement chaque membre que lorsqu'il a été engendré individuellement et qu'il a été admis au sein du Corps. Selon notre manière de voir, la même pensée se présente sous ces deux aspects différents, représentant des éléments différents du développement d'une même chose.

Au commencement Dieu, Jéhovah, connut d'avance et arrêta que cent quarante-quatre mille personnes formeraient l'Oint de l'Eternel dont Jésus est la Tête. Il disposa que tous ceux qui seraient engendrés de l'Esprit entreraient dans ce Corps dont ils seraient considérés comme des membres. Les noms de ces derniers sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. Dieu conclut aussi un pacte avec eux, aux termes duquel, celui d'entre eux qui se déroberait à ses engagements avec le Seigneur, cesserait d'appartenir à la classe d'individus formant le Corps. Lorsque cette classe de personnes sera élevée à la gloire, elle comptera au total cent quarante-quatre mille membres, bien que plusieurs milliers d'autres personnes aient été associées avec elle pendant l'âge de l'Evangile; car tous n'ont pas conservé leur position.

« Celui qui *vaincra*, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône » (Apoc. 3 : 21). Le dénouement suprême de la nouvelle création, le moment où elle sera terminée d'une *manière définitive* est dans le *futur.* Tous ceux qui viennent au Seigneur, y arrivent par la consécration et sont à ce moment-là considérés comme membres de la classe qui a reçu l'onction. L'onction demeure en eux aussi longtemps qu'ils restent obéissants.

### DOUBLE PARENTÉ AVEC CHRIST

L'expression, *engendrement de l'Esprit*, est employée dans les Ecritures pour décrire l'expérience personnelle par laquelle Dieu accepte un individu comme nouvelle créature et lui donne une nouvelle nature. Cette nouvelle nature prospère et se développe par la suite et si l'individu reste fidèle, il arrivera à la naissance de l'esprit. Les termes *engendrement* et *naissance* sont employés symboliquement pour représenter le commencement et la fin du développement de la nouvelle « créature ».

Le baptême ou onction de l'Esprit a trait naturellement au même saint Esprit, et dans une certaine mesure aux mêmes expériences que l'engendrement, mais en les envisageant sous un angle différent. Le *baptême* du St. Esprit n'est pas une chose qui descend sur nous *individuellement*, mais *collectivement*. Le baptême du saint Esprit descendit sur l'Eglise à la Pentecôte et ne fut pas répété jour après jour, ni *à aucun moment,* si ce n'est lors du baptême de Corneille, le premier converti d'entre les gentils, en compagnie de « ses parents et de ses amis intimes », qu'il avait convoqués chez lui pour entendre les paroles de l'apôtre Pierre. A ce moment un baptême analogue à celui de la Pentecôte fut manifesté; le « saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole » (Actes 10 : 24, 44), ce fut un témoignage indiquant que les gentils étaient appelés à participer à l'appel adressé aux membres de l'Oint de l'Eternel.

Le mot *baptême* signifie *immersion.* St. Paul explique que nous sommes tous baptisés, immergés ou oints par le même esprit, pour former un seul corps. L'onction, ou baptême de l'esprit, fut reçu, d'abord par notre Seigneur Jésus, elle descendit ensuite sur toute l'Eglise à la Pentecôte et s'est conservée depuis lors, au sein de l'Eglise, comme une seule onction. Tous ceux d'entre nous qui viennent à Dieu par Christ en confessant leurs péchés, en sollicitant leur pardon au nom des mérites de notre Sauveur, en se livrant eux mêmes pour mourir avec lui, par leur baptême en sa mort, sont immergés dans son Corps à titre de membres, participant ainsi à l'onction.

Cette action a un double résultat; nous devenons d'abord membres de Christ selon la chair, il nous accepte et nous considère comme tels. Nous sommes premièrement baptisés ou immergés dans la mort, dans sa mort, dans son baptême. Ensuite il se produit un changement dans les figures représentant les phases successives de cette transformation; nous *ressuscitons* de ce baptême dans la mort comme nouvelles créatures. De ce fait, notre chair est considérée comme sa chair. Notre parenté avec Christ se présente donc sous deux caractères différents : l'un a trait à la chair et l'autre à l'esprit.

Beaucoup de fidèles n'ont pas remarqué cette double parenté avec Christ, selon la chair et comme nouvelles créatures. L'importance de ces faits nous est révélée par les paroles du Christ glorifié à Saul de Tarse : « Saul, Saul, pourquoi ME persécutes-tu?... Je suis Jésus *que tu persécutes* » (Actes 9 : 4, 5). Notre Seigneur affirma ainsi que la persécution endurée par l'Eglise dans sa condition charnelle était subie par lui-même. Les souffrances de l'Eglise font donc partie des souffrances de Christ. Les souffrances de Christ ne seront pas *achevées* avant que le dernier des membres de son Corps ait achevé sa course.

### LA DÉCISION FINALE DE NOTRE SEIGNEUR EST ENCORE FUTURE

Notre titre de membre du Corps *spirituel* de Christ présente deux caractères distincts. Premièrement, nous sommes des membres à l'essai à l'époque actuelle, bien que nous soyons acceptés de Dieu comme si notre titre de membre était définitif. Notre consécration est acceptée au moment où nous recevons le saint Esprit. Nous sommes consacrés avec Christ dans la mort; nous sommes ressuscités avec lui comme nouvelles créatures, nous participons avec lui à sa résurrection. Il y a néanmoins trois classes de personnes engendrées du St. Esprit, et de ce fait, associées avec Christ comme membres de son Corps spirituel : 1° Le « petit troupeau » qui sera le Corps de Christ au delà du voile, formé de ceux qui seront « plus que vainqueurs »; 2° La grande multitude, qui n'aura pu s'élever jusqu'à la position la plus élevée; les personnes qui font partie de cette classe seront les compagnes de celles formant la classe de l'Epouse (Ps. 45 : 14); 3° Certaines personnes qui formeront la classe des réprouvés et qui seront frappées par la seconde mort.

Il ne nous appartient pas actuellement de porter un

jugement sur qui que ce soit, il ne nous appartient pas de dire, un tel ou un tel fait partie du petit troupeau, un tel autre fait partie de la grande multitude. Selon les instructions des Ecritures, nous savons que le Seigneur ne rendra manifestes à tous, ses décisions à cet égard, qu'à la fin de l'âge actuel. C'est alors qu'il décidera quels sont ceux qui participeront à la nature la plus élevée et quels sont ceux qui seront admis à une nature d'un degré inférieur.

Nous sommes tous « appelés à une seule espérance par notre vocation » (Eph. 4 : 4). Il appartient à chacun de nous d'affermir sa vocation et son élection. Nos épreuves, nos difficultés, nos faiblesses sont si diverses que le Seigneur seul les connaît et pourra décider quels sont les mérites de chacun. L'apôtre déclare qu'il ne voudrait même pas se juger lui-même et à plus forte raison les autres. Un seul est juge, Christ.

### DEUX CLASSES DE PREMIERS-NÉS

L'Eglise des premiers-nés, c'est à dire tous ceux qui désirent atteindre la vie parfaite, la vie éternelle en qualité de membres de l'assemblée des premiers-nés, sont un petit nombre en regard de l'humanité. La description de l'humanité donnée par notre Seigneur dans le sermon sur la montagne représente le monde qui, d'une manière générale descend le chemin large qui mène à la destruction. Il décrivit ensuite un chemin étroit conduisant à la vie, un chemin qu'il ouvrit lui-même et qu'il rendit praticable. Il nous dit que, parmi ceux qui trouvent ce chemin étroit, il y en a relativement peu qui y entrent et le suivent jusqu'au bout.

Dans un autre passage des Ecritures, il nous est dit que tous ceux qui suivent le chemin large parviendront, par la suite, à la connaissance de la vérité, qu'ils seront éclairés et bénis dans le royaume du Messie avec toute possibilité de se réconcilier avec Dieu; le chemin qui les ramènera alors à la perfection humaine sera un grand chemin. Nous voyons donc trois chemins. Dans l'âge actuel, cependant, il n'y a qu'un chemin conduisant à la vie.

En examinant ce que les Ecritures nous enseignent relativement à ceux qui obtiendront la vie éternelle, à la suite de la vie actuelle, nous voyons que seuls les premiers-nés formant l'Eglise obtiennent cette faveur. La vie destinée au monde sera acquise graduellement pendant le règne millénaire, quand pas à pas les humains s'élèveront toujours *plus*, toujours PLUS, jusqu'à la perfection. La vie qui nous est offerte actuellement doit être obtenue par une *lutte continuelle* dans des conditions très défavorables. Nous la recevons : 1° Par engendrement; 2° par la résurrection à l'état parfait. Cette résurrection aura lieu à la fin de l'âge de l'Evangile.

Les Ecritures nous enseignent qu'une des deux classes de personnes qui obtiendront ces grandes faveurs, sera victorieuse et obtiendra la vie spirituelle, mais non celle du degré le plus élevé. La seconde classe de personnes sera composée de ceux qui seront « plus que vainqueurs », leur résurrection les amènera au degré de perfection le plus élevé; ils obtiendront la nature divine. Nous nous efforçons d'obtenir une place au sein de cette classe de personnes pour participer avec Christ à la première résurrection. Ceux qui restent en arrière et qui négligent leur vœu de consécration seront cependant soumis à une épreuve finale. Toutes choses les concernant aboutiront à un point critique décisif; ils seront obligés de choisir s'ils veulent rester fidèles à Dieu ou non. Ceux d'entre eux qui pécheront volontairement iront à la seconde mort. Ceux qui lutteront énergiquement pour obtenir la vie éternelle atteindront la perfection pendant la période de grande détresse, bien qu'ils perdent le grand prix de l'héritage avec Christ.

## L'IMAGE DU CARACTÈRE DE CHRIST

*C'est pour eux que je prie... afin qu'ils soient un... afin qu'ils soient parfaitement un... et que le monde connaisse que tu... les a aimés comme tu m'as aimé.* » — *Jean 17 : 9, 20-23.*

Ces paroles furent prononcées par notre Seigneur la nuit où il fut trahi, probablement pendant qu'il se rendait de la chambre haute, où la Pâque avait été célébrée, au jardin de Gethsémané. Il priait évidemment pour les douze apôtres ou plutôt pour les onze à ce moment-là; car, dit-il, « aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition ». Le contexte nous montre cependant que sa prière fut destinée aussi à tous ceux qui le suivraient fidèlement au cours de l'âge de l'Evangile. Il dit : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole ». Il pria afin que tous ceux qui le suivraient fussent un comme lui et le Père étaient un, d'une unité de même nature, celle de l'esprit.

Ce texte constitue une des meilleures preuves que le Seigneur Jésus et le Père ne sont pas une personne. Jésus n'aurait pas pu prier pour que toute l'Eglise devînt une personne. Il parle de l'unité de volonté, de l'harmonie complète des volontés, de l'unité du but. Le Seigneur dit : « Que ta volonté soit faite et non la mienne. » Il réalisa ainsi une unité, une harmonie parfaites avec le Père, avec la volonté du Père, avec les desseins du Père. Il ne s'agit pas ici de concessions mutuelles, par lesquelles chacun fait abandon d'une partie de ses droits pour réaliser l'unité.

La première œuvre de Christ relative à l'humanité, avant son avènement comme Sauveur et Médiateur de la nouvelle alliance, fut le choix de l'Eglise. Voilà l'œuvre qu'il commença à ce moment-là et il en confia le témoignage aux fidèles. Le désir de Christ est que l'Eglise ait un but unique, une volonté unique, sa volonté. Nous voyons que ceci ne s'obtiendra que d'une seule manière, par un abandon complet de nos volontés. Ceci s'accomplit, selon les Ecritures, lorsque nous sommes morts à nous-mêmes.

### DEUX CAUSES DE DÉSACCORD

Un homme ou une femme valent ce que vaut leur volonté et ce que cette volonté leur permet d'obtenir de leur corps et de ses facultés ou moyens. C'est pourquoi lorsque nous débutons comme disciples, la première condition est que nous soyons morts quant à notre volonté et vivants en notre Seigneur Jésus-Christ. Il donne le nom de nouvelles créatures à tous ceux qui accomplissent ce sacrifice; il leur accorde le St. Esprit, afin qu'ils aient le nouvel esprit et la nouvelle volonté. Au fur et à mesure que leur nouvel esprit et leur nouvelle volonté se développent, l'unité se fortifie graduellement entre les disciples.

Les causes de désaccord entre les enfants de Dieu sont dues, soit au manque de fidélité, soit au manque de connaissances. Si c'est un manque de fidélité ils seront peu à peu entraînés à la dérive. Le Seigneur ne veut faire violence à aucun membre de sa famille. Il se choisit ceux qui l'adorent en esprit et en vérité et ceux qui lui restent fidèles en toutes choses. Il s'est réservé tout l'âge de l'Evangile dans le but de choisir ces disciples. Cette œuvre de sélection s'est poursuivie pendant près de dix-neuf siècles. Cette assemblée sera un petit troupeau; ce sera vraiment une classe d'élite, ceux qui en font partie doivent marcher par la foi et non par la vue.

Peu de personnes sont entièrement fidèles à Dieu et à la justice et suivent ce chemin, considérant le monde comme du rebut et des ordures, comme n'ayant aucune valeur, avec toutes ses vaines aspirations. A mesure que les infidèles quitteront les rangs, les fidèles se sentiront davantage attirés les uns vers les autres, et

l'unité s'accomplira toujours davantage au sein des fidèles. Ces choses sont vraies en tout temps et dans tous les pays. Tous ceux qui sont vraiment fidèles auront le désir de faire la volonté du Père, de mettre leurs existences au service du Père. Par ce désir commun ils deviendront *un*.

LES CAUSES DE DÉSACCORD DIMINUENT AVEC LA MATURITÉ DE L'ESPRIT

Le Seigneur parle de ses disciples en disant : « Afin qu'ils soient parfaitement un ». Au fur et à mesure que chaque membre se développe spirituellement il devient plus digne d'occuper la place ou de bénéficier de la faveur qui lui a été offerte. Le corps de Christ devient plus parfait. La pensée exprimée par notre Seigneur est plutôt celle d'un *achèvement complet*. Il fait allusion à la fin de l'âge lorsque l'œuvre sera terminée, perfectionnée, quand tous seront un. Mais cet accomplissement final grandiose sera réalisé par un acte que le Seigneur lui-même exécutera. Nous estimons que, par suite des divergences de notre chair, nous ne pouvons forcément envisager toutes choses de la même manière. Maintenant nous ne distinguons qu'imparfaitement.

Actuellement nous ne pouvons voir entièrement et complètement. Il y aura, par conséquent, toujours plus ou moins de divergences, même parmi ceux qui se sont entièrement consacrés pour faire la volonté du Père. Ces frottements devront s'atténuer au fur et à mesure que notre esprit acquiert une plus grande maturité. Mais nous ne pouvons voir directement par nos yeux avant la glorieuse consommation de toutes choses, quand nous aurons subi la transformation de la résurrection, « en un instant, en un clin d'œil ». « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » Nous devons subir nos épreuves dans des corps imparfaits. Ceux qui auront fait preuve de fidélité jusqu'à la fin en combattant contre le monde, contre leur chair et contre l'adversaire, deviendront cohéritiers de Christ, participeront à son Royaume, seront les exécuteurs des desseins que Dieu a formés pour bénir toute l'humanité.

UNE DÉCLARATION SURPRENANTE

A l'*Epiphanie* ou brillant éclat de la manifestation du Seigneur, Dieu aura achevé son œuvre actuelle qui consiste à diriger l'Eglise, et le monde sera informé qu'il vit dans une nouvelle dispensation. Lorsque le monde aura entièrement compris ces choses, il connaîtra la vérité des paroles du Seigneur dans sa dernière prière avec ses disciples, il saura que le Père aime l'Eglise comme il aime le Seigneur Jésus-Christ. Ceci est une affirmation vraiment surprenante; nous y voyons la preuve qu'il n'y a pas trace d'égoïsme chez notre Seigneur. Il ne dit pas : Ils seront toujours mes inférieurs, ils n'atteindront jamais à la gloire qui sera la mienne.

Le Seigneur Jésus sait, au contraire, que le Père céleste manifestera son amour selon les principes et les caractères des individus. Tous ceux qui désireront être membres de la même glorieuse assemblée, devront avoir le même glorieux caractère que celui de notre Seigneur, c'est à dire ils devront être d'une *fidélité à toute épreuve*. Chacun aura dû faire la preuve de son amour de la justice et de sa haine de l'iniquité. Nous lisons dans Héb. 1 : 9 : « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » Christ fut ainsi oint pour devenir la Tête de ceux qui forment l'Eglise, Selon les Ecritures, les membres de l'Eglise sont ses associés, non ses inférieurs, mais participent à une même confraternité, ayant la même nature divine. Le monde connaîtra alors que le Père a aimé l'Eglise comme il a aimé Jésus. Nous savons que l'Eglise participera à une même *nature* que celle de son Seigneur Jésus. Nous devons néanmoins nous rappeler que Dieu l'a établi pour Chef suprême sur tous, que Dieu soit béni à jamais! L'Eglise n'aura jamais une position équivalente à celle de Christ.

Il est vraiment merveilleux que notre Père céleste ait, pour nous, l'amour qu'il a eu pour Christ, que le Seigneur veuille bien aimer le joyau trouvé dans la boue ou partout ailleurs. Le Seigneur Jésus a choisi ces individualités du milieu de la fange du péché humain. Ceux qui auront prouvé qu'ils sont « plus que vainqueurs », qu'ils sont fidèles comme le fut notre Seigneur Jésus, ceux-là seront aimés par le Père comme il a aimé le Seigneur Jésus; il les glorifiera avec son Fils.

## Questions béréennes sur les « Etudes des Ecritures ».

### VOLUME III. — CHAPITRE VI

*5 Avril*

91° Comment s'est manifesté le parallélisme de ces deux classes depuis 1878? P. 18, § 5.

92° Expliquez la signification symbolique de la purification par Jésus du temple typique et expliquez-en aussi la réelle signification dans la moisson actuelle. P. 18, § 6.

93° De quoi le fouet de petites cordes est-il le symbole? P. 18, § 7.

94° Plusieurs des paraboles de notre Seigneur illustrent la séparation générale de ceux qui forment la classe du « sanctuaire » d'avec l' « armée » (dont parle Daniel); quelles sont les deux paraboles parmi celles-là qui vont plus loin et exposent le jugement et le criblage qui se continue parmi les fidèles formant la classe du « sanctuaire? » (Voyez Matth. 25 : 1-16; 22 : 1-14.) P. 18, § 8.

95° En quoi les « dix vierges » de la parabole différaient-elles les unes des autres et comment cette différence put-elle amener leur séparation en deux classes? P. 18, § 9.

*12 Avril*

96° Quel est le cri qui retentit peu après que la prophétie annonçant la présence du Seigneur eut été proclamée? Quand ce cri cessera-t-il de résonner? P. 19, § 1.

97° Montrer comment les coutumes matrimoniales juives symbolisent magnifiquement l'union de l'Eglise avec Christ son Seigneur. P. 19, § 2.

98° Dans la parabole des dix vierges, pourquoi l'épouse n'est-elle pas mentionnée? De quelle manière désigne-t-on les « vierges folles » dans d'autres passages des Ecritures? P. 19, § 3.

99° Comment l'attitude des « vierges sages » nous donne-t-elle une image remarquable de la seule bonne attitude que doit observer l'Epouse de Christ, l'Eglise consacrée? P. 19, § 4.

100° Quelles sont les deux choses que cette parabole rend manifestes; l'une relative à la connaissance de la présence de l'Epoux et l'autre, à l'effet produit par cette connaissance sur les deux classes de vierges respectivement? P. 19, § 5.

*19 Avril*

101° Quelles sont les seules personnes qui reconnaissent la présence du Seigneur et jusqu'à quand cette présence restera-t-elle *inconnue?* P. 19, § 6.

102° En quelles paroles pleines de grâce et de majesté Jéhovah fit-il parvenir son message à ses serviteurs et à ses servantes? P. 19, § 7.

103° Faire partie de la classe des « vierges sages », que cela signifie-t-il pour ceux qui y sont appelés? P. 19, § 8, 9.

104° De quelle manière les autres vierges *devinrent-elles* folles? P. 19, § 10.

105° D'après la parabole, à quel moment les vierges folles comprendront-elles leur méprise? P. 20, § 1.

*26 Avril*

106° Combien de temps *durera* la proclamation de la présence de l'Epoux, ainsi que le voyage pour aller à sa rencontre et l'entrée dans la salle des noces? Que signifie l'expression : « Et la porte fut fermée? » Pourquoi le Maître n'ouvrira-t-il pas la porte quand les vierges folles heurteront et demanderont à être admises après la fermeture de la porte? P. 20, § 2.

*(Voir suite page 2.)*